



Cours sur la Paracha du rabbin Moshé Sebbag

Kora'h

D'une certaine manière, Parchat Kora'h présente un instantané de l'histoire juive au fil des générations : des disputes et des altercations, des politiques piquantes et tous les éléments nécessaires à une intrigue irrésistible. Le thème principal tourne autour d'un groupe de personnes qui tentent de saper le leadership de Moshé et Aharon. Des centaines de jeunes leaders se rassemblent et remettent en question le leadership existant :

"L'assemblée entière est sainte... alors pourquoi vous exaltez vous ?" (Bamidbar / Nombres 16:3)

Cette scène semble avoir été tirée du monde de la politique classique, où de nouvelles forces affrontent les dirigeants en place et tentent de les remplacer sous divers prétextes. La réponse moderne à de telles contestations prend généralement la forme de primaires ou d'autres formes d'élections internes. Dans le monde antique, la réaction standard était de décapiter les chefs de l'insurrection.

Pourtant, la réaction de Moshé à la demande de Kora'h est plutôt surprenante. Dans un premier temps, il suggère que toutes les parties revendiquant le titre de prêtre présentent une offrande d'encens à Dieu, l'offrande qui trouve grâce aux yeux de Dieu signalant laquelle des parties est le chef choisi.

Plus tard, alors que la rébellion progresse, le ton change : Moshé informe le peuple qu'il ne se contentera pas de la mort de tous ceux qui ont conspiré contre lui - mais pas n'importe quelle mort. Il exige que Dieu fasse en sorte que la Terre ouvre sa bouche et avale tous les insurgés.

Si cette punition inhabituelle et surnaturelle ne se produit pas, les insurgés auront la preuve indéniable que Moshé n'était pas le chef élu. Cependant, la demande de Moshé est exaucée. En effet, la Terre ouvre sa bouche et avale Kora'h et sa congrégation, ainsi que leurs maisons et leurs biens.

Ce récit soulève un certain nombre de questions. Pourquoi Moshé était-il si préoccupé par la façon dont ces gens allaient mourir ? Après tout, Moshé avait constamment supplié Dieu de pardonner les pécheurs. Pourquoi, alors, fait-il volte-face et demande-t-il à Dieu de ne pas accepter ou de ne pas prêter attention aux offrandes faites par ceux qui se rebellent contre lui ?

Dans les annales de notre peuple, comme dans celles de tout autre peuple, nous trouvons de nombreux dirigeants qui ont surfé sur les vagues d'un populisme qui avait influencé les masses. Par sa nature même, le populisme fait appel aux émotions les plus basses ressenties par chaque individu, pour les amener à soutenir un leader qui exploite chaque opportunité pour galvaniser son pouvoir et son statut.

Dans certains cas, les dirigeants ont brandi la bannière de la xénophobie, tout en soulignant l'unité de la nation ou du groupe ethnique. Dans d'autres, ils ont utilisé l'amour de la propriété pour déclencher une guerre des classes économiques et sociales, promettant une redistribution égalitaire des richesses dans le monde entier, tout en entretenant l'illusion que cela était possible à court terme ?

Toute personne souffrant de difficultés économiques ne rêverait-elle pas de vivre comme les riches ? Tout citoyen n'aurait-il pas tendance à considérer les étrangers comme des personnes qui mettent en danger son statut et dont il faut se débarrasser ? Après tout, si tout le monde est saint, alors tout le monde mérite d'avoir les mêmes biens. Kora'h et compagnie voulaient prendre le train en marche d'un sentiment public qui niait le concept de hiérarchie, et affirmait que tout le monde est identique à tous égards.

Les gens sont vraiment égaux aux yeux de Dieu, mais cela ne signifie pas que n'importe qui peut devenir prêtre dans le Temple. Dieu ne dédaigne pas les prières de quiconque, mais cela ne signifie pas que tout le monde et n'importe qui peut diriger ces prières. Chacun a droit à la vie, à la dignité et à un moyen de subsistance, mais cela n'implique pas que tout le monde puisse être médecin ou pilote.

Ceux qui ont étudié et reçu la formation adéquate pour le travail sont habilités à assumer les tâches appropriées. Nous devons traiter ceux qui ont des problèmes de santé ou d'autres problèmes avec dignité et équité, mais cela ne signifie pas que nous devons les recruter tous dans les forces spéciales de la marine.

Moshé essayait d'enseigner à la nation une leçon de véritable leadership. Il n'était pas uniquement intéressé par la disparition des insurgés. Si c'était le cas, nous dirions qu'il n'était qu'un autre leader en quête de gloire personnelle.

Moshé a demandé à Dieu une "nouvelle création", et que la Terre ouvre sa bouche et avale tous ceux qui prétendent que tout le monde est saint. Il voulait démontrer aux insurgés que nous ne vivons pas dans un monde utopique qui nie les différences de toute nature, qu'elles soient sociales, économiques, sanitaires ou autres.

Mais dans ce monde complexe, celui dans lequel nous vivons, nous devons reconnaître que des personnes différentes ont reçu des compétences

différentes, et que chaque individu doit tirer le meilleur parti des talents qu'il possède.

Nous pourrions prétendre, par exemple, que tout le monde devrait partager le fardeau de la sécurité et des besoins économiques de l'État. Et c'est vrai. Cependant, quiconque croit que nous pouvons atteindre cette réalité en démantelant du jour au lendemain les structures sociales existantes se trompe, et se trompe lui-même. Des mantras comme "tout le monde est pareil" sont essentiellement vrais, mais ils sont difficiles, voire impossibles à mettre en œuvre immédiatement, dans notre réalité compliquée. Nous devons progresser, et le faire patiemment, sans rien concéder, et en agissant avec modération.

Chabbat Chalom
Rabbin Moshé SEBBAG